

La fillette qui s'est rendue seule à Cointrin rêvait de prendre l'avion

Escapade Dimanche dernier, une enfant autiste de 7 ans faussait compagnie à son père près de la gare de Genève, se rendait seule à l'aéroport et réussissait à monter dans un avion sans billet. Elle voulait vivre un rêve.

**Fabiano Citroni
et Dominique Botti**

fabiano.citroni@lematindimanche.ch
dominique.botti@lematindimanche.ch

On peine à le croire, mais c'est une histoire vraie: il y a une semaine jour pour jour, une enfant de 7 ans a faussé compagnie à son père dans le périmètre de la gare Cornavin, à Genève, et a pris un train qui se rendait à l'aéroport. À Cointrin, elle a réussi à monter à bord d'un avion EasyJet en partance pour Ajaccio... alors qu'elle n'avait pas de carte d'embarquement ni de passeport. Repérée au dernier moment par un agent, elle a été débarquée et remise à ses parents.

Comment cette fillette dont l'escapade a été dévoilée par la *Tribune de Genève* s'y est-elle prise pour embarquer sans billet? C'est la première question qu'on se pose et notre infographie permet d'y répondre. L'enfant a profité du manque de vigilance de certains acteurs de la chaîne aéroportuaire. On se demande ensuite pourquoi elle voulait s'envoler. Pour fuir ses parents? Non, pas du tout. Notre enquête montre que cette enfant voulait simplement vivre un rêve: reprendre l'avion.

Cela faisait au moins un bon mois qu'elle le répétait à ses parents. Cette enfant autiste qui ne parle presque pas disait «avion, avion». La dernière fois qu'elle s'était rendue à Cointrin, c'était courant juillet. Elle s'était alors

envolée en famille pour Addis-Abeba, la capitale de l'Éthiopie.

L'Éthiopie, l'autre pays de son cœur avec la Suisse. La fillette est née à Genève, mais ses parents sont tous les deux Éthiopiens. Ils vivent à Genève depuis des années. Environ vingt ans pour la mère, dix ans pour le père.

Ses parents se sont séparés il y a quatre ans. La fillette vit avec sa mère dans le quartier de la Servette. Environ une fois par semaine, elle passe du temps avec son père, qui réside aux Pâquis. L'enfant fréquente une école spécialisée. Elle commence à parler un peu et à s'intéresser davantage au monde qui l'entoure.

Besoin d'attention

Dans la rue, dans un parc, au supermarché, il faut toujours avoir un œil sur elle. Un seul moment d'inattention et elle peut partir. Cela arrive souvent avec les enfants autistes. «Ces enfants ne veulent pas quitter les gens avec lesquels ils sont, ils ne fuguent pas, mais il y a une espèce d'urgence. Ils ont un objectif, quelque chose vers quoi ils vont dans leur compréhension, mais on n'arrive pas toujours à comprendre ce que c'est», explique Stephan Eliez, professeur de pédopsychiatrie à la Faculté de médecine de l'Université de Genève et directeur général de la Fondation Pôle Autisme (lire ci-contre).

L'enfant a-t-elle profité d'un moment d'inattention dimanche dernier? Cela semble être plus compliqué. Selon nos sources,

ce jour-là, elle est avec son père. À l'heure du repas, ils vont au McDonald's de la rue du Mont-Blanc, situé à deux minutes à pied de la gare Cornavin. Vers la fin du repas, la fillette rejoint des enfants qui jouent dans l'établissement. Quelques deux minutes s'écoulent et son père l'appelle pour qu'elle mange son dessert. Personne ne répond. Le quadragénaire se lève, cherche sa fille, mais ne la trouve pas. Elle a disparu. Le père est alors persuadé qu'elle a emprunté une sortie de secours qui était ouverte.

Il tombe sur des policiers

L'inquiétude est énorme. Le père dit aux employés du McDonald's d'appeler la police. Il sort en larmes dans la rue, en hurlant. Il tombe sur des policiers à pied et leur résume rapidement la situation. Il leur donne, et c'est déterminant dans cette histoire, une photo de sa fille et de lui prise le jour même. Les agents constatent que l'enfant porte une veste bleue et un pantalon rose.

Le père court dans tous les sens pour retrouver sa fille. Il se rend notamment à son domicile, à cinq minutes à pied du McDonald's, en se disant qu'elle s'y est peut-être rendue. Elle n'est pas là. Les policiers le rejoignent.

gnent et le font monter dans leur voiture. Ils effectuent alors avec lui le trajet qu'il emprunte quand il ramène sa fille chez sa mère, à la Servette. Cela ne donne rien...

Pendant ce temps, la mère de la fillette ne se doute de rien. Elle boit un café avec une amie et ne sait pas que sa fille a disparu. Soudain, son téléphone sonne. Des agents lui annoncent la nouvelle, lui demandent où elle se trouve et lui disent qu'ils passent la chercher.

La mère est conduite au poste de police de Cornavin.

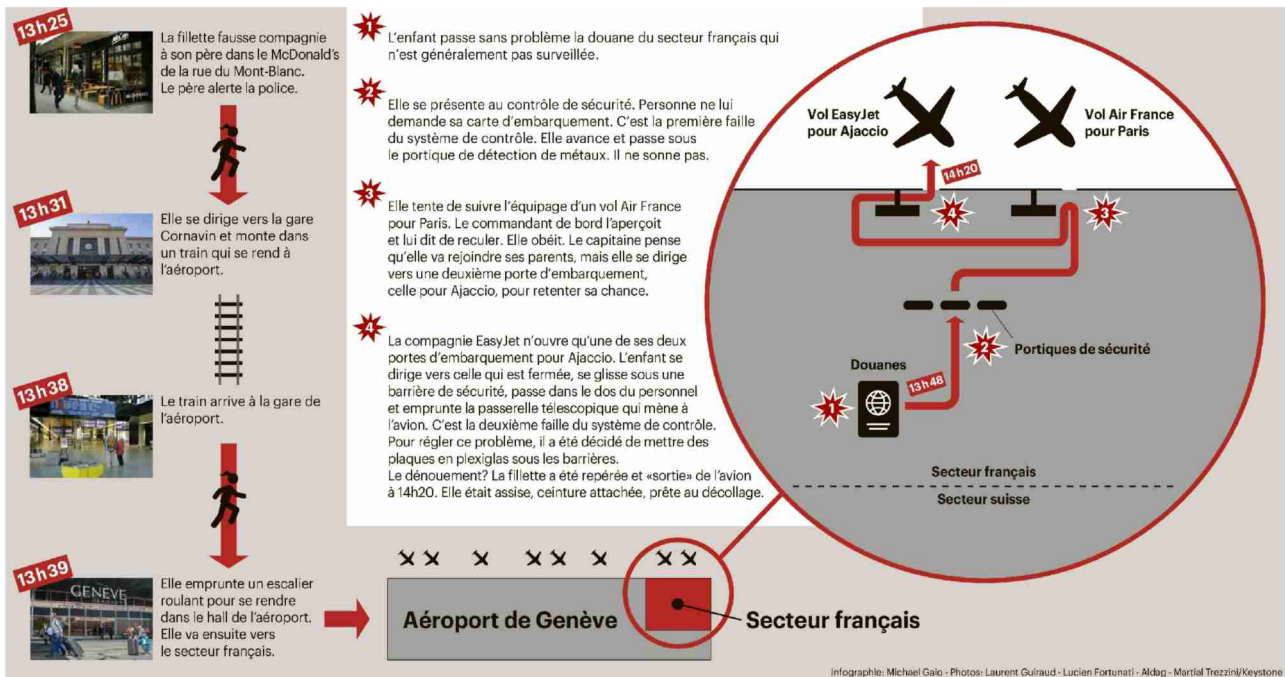
Elle y retrouve son ex-mari. Ils sont très inquiets, mais les policiers les rassurent au bout de quelques minutes: l'enfant (dont ils possèdent la photo) a été repérée à l'aéroport par des caméras de surveillance. En apprenant cela, la mère téléphone à sa fille aînée de 16 ans ainsi qu'à son amie et leur dit d'aller à Cointrin pour trouver la fillette au milieu de la foule.

Dans les minutes qui suivent, la police annonce aux parents que l'enfant a été retrouvée. Elle avait disparu environ une heure plus tôt. Le soulagement est im-

mense. L'enfant est conduite au poste de Cornavin. Ses parents peuvent enfin la serrer dans leurs bras.

Dans cette histoire folle qui se termine bien, il y a un élément qui restera à jamais mystérieux. La fillette savait-elle que le train dans lequel elle avait pris place la conduirait à l'aéroport? Le doute est permis puisque c'était la première fois de sa vie qu'elle prenait le train. Il était peut-être écrit qu'elle devait se rendre à l'aéroport et réaliser son rêve en montant dans un avion... ●

La folle escapade de la fillette, du centre-ville de Genève à l'aéroport de Cointrin



«Pour ces enfants, il y a parfois une espèce d'urgence»



Frank Mentha

Stephan Eliez
Professeur de
pédopsychiatrie
à l'Uni de Genève;
directeur général
de la Fondation
Pôle Autisme

Quelle est la perception du monde d'un enfant autiste de 7 ans?

On parle d'autisme, mais il y a une énorme hétérogénéité dans l'expression de la sévérité de l'autisme d'une part et dans sa particularité d'autre part. La perception du monde d'un enfant autiste mutique avec un profond retard mental ne sera pas la même que celle d'un autre qui a des compétences intellectuelles bien supérieures à la moyenne malgré son trouble du spectre de l'autisme.

Êtes-vous surpris que cette enfant ait réussi à monter dans un avion sans billet?

Je suis surpris qu'un enfant de 7 ans se retrouve dans cette situation, mais le fait que ce soit un enfant avec un trouble du spectre de l'autisme rend la chose davantage explicable. Je peux imaginer que cette enfant, par une sensibilité extrême à la situation, a probablement été capable de se faufiler là où normalement 99% des enfants ordinaires auraient échoué.

Un enfant autiste de 7 ans a-t-il conscience de ses actes?

Les personnes qui ont un trouble du spectre de l'autisme ont des intentions. Mais ces intentions, très souvent, ne prennent pas en compte l'ensemble du monde. Elles peuvent prendre

en compte, avec une acuité époustouflante, ce qui est important pour elles.

Des enfants autistes faussent souvent compagnie à leurs parents. Pourquoi?

Ces enfants ne veulent pas quitter les gens avec lesquels ils sont, mais il y a une espèce d'urgence. Ils ont un objectif, quelque chose vers quoi ils vont dans leur compréhension, mais on n'arrive pas toujours à comprendre ce que c'est.

Un enfant autiste peut-il comprendre qu'il a fait une bêtise?

Si la personne a un développement particulier, il peut être difficile de lui faire comprendre qu'elle peut se mettre en danger.